[1573_Recrepastemps_Hui] 044 De mille escus la bourse tousjours pleine

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain contenant les biens desquelz se doit contenter l'Homme en ce monde.
Incipit non moderniséDe mille escus la bourse tousjours pleine

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieL'Huillier, Pierre
Date1573
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 044
FoliotationB3v, B4r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4993?context=pdf

Ce qu'vn autre Monsieur iouy,
Le sien or t'y faict condescendre
Qui d'amour les yeux esblouyt.

Souhaitz d'vn amy, vers s'amye.

Si Dieu vouloit pour vn iour seulement
Nous eschanger tant que deuinsse elle,
Et elle moy, sans le contentement
Que i'aurois eu destre priée & belle.
Ie laisserois sa condition telle,
Qu'au lendemain, quant à soy reuiendroit,
S'il luy tenoit d'estre encore cruelle,
Ne pensez pas que fust en mon endroict.

Se tance apres qu'il eut faict le souhaict.

Son pouuoir est de me faire oublier
Non seulement moy & ma souuenance:
Mais de nouueau ma volunté lyer
De long desir, & de courte esperance,
En me donnant, pour toute recompense,
Nom de leger, que refuser ie n'ose,
Car i'ay changé: mais de commune offense
Taire se deuft celle qui en est cause.

Huictain contenant les biens desquelz se doit contenter l'homme en ce monde.

De mille escus la bourse tousiours pleine,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4993?context=pdf

Et d'ame & corps estre bien à son ayse,
Puis bien vestu de soye ou fine laine:
Et femme auoir laquelle en tout complaise
Maison aussi ou tout soit qui bien plaise:
S'vn homme n'est de ce content, il faut
Le mener droit, combien qu'il luy desplaise.
En vn gibet au dessus leschaufaut.

D'vn amant refuse

Amour à toy long temps ie fus
I'en reçoy pauure recompense
Ie vois au desert de refus,
Pour y faire ma penitence,
D'auoir aymé telle inconstance.
Qui m'a tenu triste & blesmy
Ie suis nyais quand bien i'y pense,
Ou plustost nyais a demy.

D'amour, ieu, & Nauigage.

Quiconque suyt amour, ieu & nauigage,
Il n'est pas morr & moins encor viuant:
Il craint refus, la perte, le naufrage,
Par femme fort, & par force de vent:
Tu te verras hay le plus souuent,
Quand elle à toy de parolle se liure:
Le flux, qui dit, faict la capsade suyure:
Quand la mer sit s'appreste la tourmente.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4993?context=pdf